Mozac – Tour porche de l'église Saint-Pierre

Denis Hénault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/447>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Denis Hénault, « Mozac – Tour porche de l'église Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/447>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mozac – Tour porche de l'église Saint-Pierre

Denis Hénault

Identifiant de l'opération archéologique : OA6697

Date de l'opération : 2010 (SD)

- 1 Pour la région Auvergne, la tour-porche de l'église Saint-Pierre constitue un des très rares vestiges conservés en élévation pouvant être attribués au X^e s. Les nombreuses transformations intervenues au cours de son histoire, et les difficultés à situer avec précision la période de sa construction, rendaient indispensable de mener une étude archéologique du bâti, avec relevés précis.

L'évolution architecturale

- 2 L'étude archéologique du bâti permet de distinguer six phases de constructions et de modifications, s'étalant entre le X^e s. et la première moitié du XX^e s. (Fig. n°1 : Relevé pierre à pierre et proposition de phasage de la façade sud de la tour porche de Mozac).
- 3 Du X^e s. (état 1) subsistent les deux premiers niveaux (jusqu'à 12 m d'altitude), correspondant à l'ancien porche, surmonté d'une tribune donnant autrefois sur la nef. Au dernier niveau, l'actuel clocher remonte à la fin du Moyen Âge (état 5, infra). L'ancien porche était ouvert à l'origine sur trois faces (nord, est, et sud) et voûté d'un berceau plein cintre (Fig. n°2 : Ancien porche, mur 103 (sud), analyse du bâti). L'ancienne tribune était éclairée par une petite baie dans la face ouest (encore conservée et ouverte), et par deux larges baies au nord et au sud, aujourd'hui murées. À l'est, la tribune communiquait visuellement avec la nef, par une arcade triple, murée elle aussi. L'accès primitif a disparu, et il est possible qu'une structure en bois ait permis d'accéder à l'ancienne tribune. La division interne de la tour-porche est soulignée à l'extérieur par un bandeau chanfreiné, qui cependant ne correspond pas au niveau de sol de la tribune, plus bas

d'environ un mètre. Les seuls éléments sculptés correspondent aux impostes, lesquelles offrent quatre types de profils : à rouleau unique, à double rouleau, à cartouche, et à bandeaux superposés en décrochement. La perte du dernier niveau ne permet pas de restituer l'aspect ni le nombre de baies du sommet de la tour.

Les procédés de construction

- 4 D'un point de vue technique, la tour-porche est d'abord construite en partie à l'aide de très nombreux blocs antiques monumentaux, réemployés dans les murs de l'ancien porche mais aussi au niveau de l'ancienne tribune. À partir de 9 m d'altitude, ces blocs se raréfient et laissent place à des blocs plus petits (aux dimensions très variables) associés à des moellons. L'appareil de la tour-porche témoigne d'un faible souci de rationalisation, tant dans le façonnage que dans l'assemblage des blocs. Les assises sont très irrégulières, et des moellons viennent rattraper les ruptures permanentes d'horizontalité. Les remplois antiques, mais aussi les claveaux monumentaux des arcs, sont assemblés à sec. Néanmoins, d'importants décalages existent et créent alors des espaces béants remplis d'un épais mortier.
- 5 Concernant les matériaux, le relevé des types de roches montre l'usage du basalte pour les moellons, et de l'arkose pour les remplois monumentaux et les blocs plus petits. En revanche, les claveaux des arcs des grandes baies des deux niveaux sont presque tous taillés dans du calcaire. La répartition des types de traces d'outils, recoupe celle des types de roches. Ainsi les blocs sont très majoritairement taillés à la broche et au pic, plus qu'au marteau taillant. Tandis que les moellons ont été éclatés au têt, les claveaux comportent presque tous des traces profondes de polka.

La question des datations des vestiges préromans

- 6 Les propositions varient entre le milieu du IX^e s. et le début du XI^e s., avec tout de même une tendance dominante pour placer cette tour-porche durant la seconde moitié du X^e s. (Hénault, Denis, 2009).
- 7 Dans ce sens, le rapprochement entre toutes les données formelles et techniques et celles d'autres sites comparables et parfois bien datés, tend à placer cette tour-porche à une période antérieure à celle de l'avant-nef de Notre-Dame de Chamalières (début XI^e s.), et à celle de la crypte de la cathédrale de Clermont (980-1020). L'absence de contreforts, l'organisation peu rationnelle des assises aux nombreux remplois, les dimensions très variables des blocs (absence de module), ou encore la taille au pic, à la broche et à la polka, sont autant d'éléments allant dans ce sens. À cela s'ajoutent les dimensions et l'assemblage des claveaux, les joints secs et ceux créés par les espaces béants entre certains blocs, et la composition des mortiers. Enfin, les différences de profil, de dimensions, et de technique de taille des impostes entre Mozac et d'autres sites de la région, renforcent encore l'idée d'un chantier se déroulant durant la seconde moitié du X^e s.

BIBLIOGRAPHIE

Hénault, Denis. 2009 : «Saint-Pierre de Mozac, la tour-porche et l'abbatiale du haut Moyen Âge», dans *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, tome CX, n° 780-781, janvier-juin 2009, p. 47-82

ANNEXES

Fig. n°1 : Relevé pierre à pierre et proposition de phasage de la façade sud de la tour porche de Mozac

Auteur(s) : Hénault, Denis. Crédits : D. Hénault (2010)

Fig. n°2 : Ancien porche, mur 103 (sud), analyse du bâti

Auteur(s) : Hénault, Denis. Crédits : D. Hénault (2010)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Mozac

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C.

Thèmes : abbatale, église, tour